

Grand entretiens, Les cinq principaux candidats à la mairie de Paris :

Erratum : Au moment où nous imprimons ce numéro Benjamin Griveaux a retiré sa candidature aux élections municipales des 15 et 22 mars 2020 dans la capitale. La plupart de ses propositions pour le Grand Paris engageront Agnès Buzyn, désignée à sa place le 16 février pour porter les couleurs de LREM. Mais celle-ci a fait savoir qu'elle entend imprimer sa marque sur le projet. Elle s'autorisera donc quelques ajustements.

Entretiens par : Bertrand Gréco et Gaspard Dhellemmes

Anne Hidalgo, maire de Paris, candidate PS, liste "Paris en commun"

« TRANSFORMER LES PORTES DE PARIS ET VISER LES 30% EN 2030. EN PLACES DU GRAND PARIS. »



Anne Hidalgo, Maire de Paris & candidate PS

Quel est pour vous le bon périmètre géographique du Grand Paris ? Doit-on annexer les communes voisines, comme Napoléon III en 1860 ?

ANNE HIDALGO : La Métropole du Grand Paris [MGP] est de mon point de vue à la bonne échelle pour agir. Sur la qualité de l'air, le logement, la protection de la biodiversité ou de la Seine, par exemple. Pour tous ces sujets qui dépassent les frontières administratives de la commune, mais qui sont des enjeux communs, nous avons besoin d'une MGP forte, dotée des compétences et d'un budget qui lui permettent de les exercer pleinement. L'annexion ? Ce n'est ni le désir des habitants, ni la volonté des élus...

Rachida Dati, Maire du 7^e arrondissement, candidate LR, listes « engagés pour changer »

« RESTAURER LE DIALOGUE AVEC LES COMMUNES LIMITROPHES. »



Rachida Dati, Maire du 7^e arrondissement, candidate LR, listes « engagés pour changer »

Quel est pour vous le bon périmètre géographique du Grand Paris ? Doit-on annexer les communes voisines, comme Napoléon III en 1860 ?

RACHIDA DATI : J'aime l'histoire, notamment celle de Paris, mais les problématiques du Grand Paris d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes que celles de l'extension de la ville en 1860. Le Grand Paris est pour le moment un « grand inachevé. » qui n'aura de sens pour le citoyen que lorsqu'il existera en tant que territoire.

Le projet métropolitain, c'est avant tout, sous l'impulsion de Nicolas Sarkozy en 2010, le Grand Paris Express, qui permettra enfin de relier les communes de banlieues entre elles, sans trajet interminable ni correspondance compliquée à Châtelet-les-Halles ou Saint-Lazare !

C'est par une infrastructure de transports moderne que nous unirons les communes franciliennes, pas par une énième loi. Il faut remettre les habitants au coeur de nos réflexions et de nos actions...

Benjamin Griveaux, député de la 5^e circonscription de paris, candidat LREM,

listes « paris ensemble »”

« CREER UNE GARE DE L'EUROPE ET UN "CENTRAL PARK" PARISIEN. »



Benjamin Griveaux, député de la 5^e circonscription de paris, candidat LREM, listes « paris ensemble »

Quel est pour vous le bon périmètre géographique du Grand Paris ? Doit-on annexer les communes voisines, comme Napoléon III en 1860 ?

BENJAMIN GRIVEAUX : J'ai une conviction : vouloir à tout prix créer de nouveaux périmètres n'est jamais la solution. Je pense qu'il faut partir du réel, qui correspond, selon moi, à l'agglomération parisienne, autrement dit l'échelon entre la Métropole du Grand Paris [MGP] actuelle et la Région Île-de-France. Je ne parlerais sûrement pas d'annexer les communes voisines ; aucune commune, quelle que soit sa taille, n'est légitime à en annexer une autre. En revanche, qu'il faille développer des coopérations intercommunales très étroites entre Paris et ses voisines me paraît être une évidence.

Cédric Villani, député de la 5^e circonscription de l'essonne, candidat macroniste dissident, listes « le nouveau paris »

« AGRANDIR PARIS ! L'ETENDRE AUX COMMUNES LIMITOPHES. »



Cédric Villani, député de la 5e circonscription de l'essonne, candidat macroniste dissident, listes « le nouveau paris »

Quel est pour vous le bon périmètre géographique du Grand Paris ? Doit-on annexer les communes voisines, comme Napoléon III en 1860 ?

CÉDRIC VILLANI : Commençons par un constat : Paris ne peut pas résoudre ses principaux problèmes, que ce soit le logement, les transports, les problèmes liés à la pollution, et plus largement les problèmes liés à la transition écologique et énergétique, à son échelle actuelle. Il faut travailler à deux échelles : celle d'un nouveau Paris, qui s'étendra aux communes voisines, et celle de la Métropole, qui correspond peu ou prou à la zone dense.

Dans les années 2000, il y avait eu, avec Bertrand Delanoë d'une part, Nicolas Sarkozy de l'autre, une vraie impulsion pour la Métropole, avec la constitution de Paris Métropole, de l'Atelier du Grand Paris et le lancement du Grand Paris Express. Force est de constater que cette séquence s'est terminée et que la décennie qui vient de s'achever a été une décennie perdue pour le Grand Paris. Alors que la plupart des pays européens ont deux ou trois niveaux d'administration, nous en avons quatre en France, et cinq en Île-de-France. Ce mille-feuille institutionnel est à la fois incompréhensible et inefficace.

Il faut donc en tirer les conclusions et construire un Paris fort et ouvert, agrandi aux communes voisines qui souhaiteront nous rejoindre, dans une Métropole aux compétences développées, et supprimer les départements de petite couronne, qui sont un héritage des équilibres politiques du XXe siècle. On ne peut pas penser la métropole du XXIe siècle sur la base d'une territorialisation qui avait été faite pour respecter des équilibres politiques entre gaullistes et communistes...

David Belliard, président du groupe écologiste au conseil de paris, candidat EELV, listes « l'écologie pour paris ».

« LUTTER CONTRE LES INEGALITES TERRITORIALES ET POUR LA TRANSITION ECOLOGIQUE. »



David Belliard, président du groupe écologiste au conseil de paris, candidat EELV, listes « l'écologie pour paris »

Quel est pour vous le bon périmètre géographique du Grand Paris ? Doit-on annexer les communes voisines, comme Napoléon III en 1860 ?

DAVID BELLIARD : Le périmètre de la zone dense est pertinent car des sujets spécifiques liés à la métropolisation peuvent y être traités : Zone à faibles émissions [ZFE] et mobilité, pollution, renaturation et biodiversité, désimperméabilisation, maîtrise des coûts des loyers et du foncier, trajectoire zéro déchet, etc.

Concernant l'élargissement de la Métropole, j'ai une conviction : on ne décide pas sans les habitants des territoires concernés. Même s'il faut avouer qu'une métropole sans son aéroport principal au nord [Roissy-Charles-de-Gaulle ne figure pas aujourd'hui dans le périmètre de la MGP, ndlr] et sans le plateau de Saclay au sud, c'est une configuration étonnante. J'ajoute que la zone dense, ça évolue ; laissons la possibilité aux territoires de rejoindre la Métropole du Grand Paris [MGP], s'ils le jugent nécessaire.

Enfin, sur l'annexion... Vous avez compris mon opposition aux mesures imposées d'en haut ou de Paris sur les communes limitrophes. Cette façon de faire appartient à une période révolue. Donc, pas d'annexion mais de la coopération puissance 10, avec de véritables contrats de partenariats...

Droits photo :

© Henri Garat / Ville de Paris - Anne Hidalgo,

© Alain Guizard - Rachida Dati,

© DR - Benjamin Griveaux,

© DR - Cédric Villani,

© Eric Coquelin - David Belliard

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)